



Des nouvelles de ...

Lettre n° 1 - Madagascar, décembre 2023

**Dorine Verolet
et Charles Capré**
Architectes

Madagascar
octobre 2023 - juin 2024

dorine.verolet@outlook.com - charles.capre@googlemail.com



Dorine et Charles durant l'atelier de conception de la salle de classe idéale

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

L'Église de Jésus-Christ à Madagascar (FJKM) dispose d'une direction nationale de l'enseignement qui coordonne l'activité de 600 écoles. Les écoles emploient plus de 3'000 enseignant.es et accueillent environ 150'000 enfants. Elle veut développer une approche globale de l'accompagnement des élèves au sein des établissements scolaires.

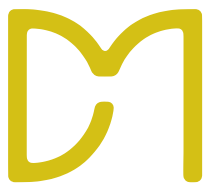
TSARA BE

C'est parti

Le départ a été dense.

Nous avons organisé une belle fête d'adieu et, dans cette intensité d'émotions, déménagé en deux mois notre appartement pour qu'il rentre dans une cave qui a failli s'écrouler.

Dorine en a perdu sa voix et Charles l'a accompagnée en chuchotant les derniers jours en Suisse. Nous avons été magnifiquement bien entouré.es à l'aéroport lors de notre départ et bien accueilli.es à l'arrivée par notre collègue malgache.



Lettre n°1

Madagascar, décembre 2023

Petit aparté pour commencer

Nous avons commencé la rédaction de notre lettre de nouvelles en même temps que nous recevions celles des autres envoyé.es. Nous avons passé du temps à les parcourir et nous avons été profondément marqué.es par la description des envoyé.es de Cuba et du manque des biens de première nécessité. Nous sommes reconnaissant.es envers DM de continuer à œuvrer dans ce pays malgré les grandes difficultés.

Ici, nous ne manquons fondamentalement de rien, les marchés sont pleins d'objets à vendre et nous nous demandons même parfois à qui ils sont destinés car nous ne voyons aucun.e acheteur.euse. En revanche, les services liés à un réseau, comme l'eau, l'électricité ou internet peuvent manquer et l'on prend conscience de l'importance de ces infrastructures collectives.

Dans le vif du sujet

Nous sommes arrivé.es à Madagascar fin octobre, nous commençons à écrire cette lettre le 11 novembre. Journée un peu particulière ici, c'est le samedi précédant les élections présidentielles, il y a eu plusieurs appels à manifestation des opposant.es au président sortant. Vivant en plein centre-ville de la capitale, Antananarivo, il nous a été conseillé de rester chez nous, un petit air de confinement, tout en entendant la chorale de l'église voisine sur fond de tirs de lacrymogènes ! Finalement, le premier tour s'est déroulé de manière plutôt calme mais le risque de manifestation lié à la proclamation officielle des résultats demeure.

Ces premières semaines ont été riches et nous nous familiarisons petit à petit avec notre quotidien, comme explorer notre quartier pour connaître notre nouvel environnement, chercher les fruits et légumes dans les différentes échoppes dans les rues ou sur les marchés et mettre en place la logistique de l'eau à la maison. Nous avons l'eau qui arrive le soir, les bons jours pour l'heure du repas, les mauvais jours au milieu de la nuit.

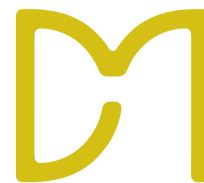
Atelier de conception de la salle de classe idéale



La salle de classe idéale

Suite aux visites des locaux et à la rencontre des responsables de chaque école, nous avons organisé un atelier avec les enseignantes pour discuter de leurs salles de classe. Elles nous ont dit que les élèves pâtissaient du manque de place car ils/elles sont si serrés sur leurs bancs qu'ils/elles se gênent les un.es les autres pour écrire, ce qui crée des disputes. Lorsque nous leur avons demandé de concevoir leur « salle de classe idéale », à l'aide d'une petite maquette en papier, elles ont proposé spontanément des tailles et des nombres d'élèves par classe proches de ce qui se fait en Suisse, intéressant.

Nous apprivoisons notre nouvelle cuisine



Lettre n°1

Madagascar, décembre 2023

Nous avons maintenant notre surnommé « robot R2-D2 », qui n'est rien d'autre que notre filtreur à eau. Nous prenons conscience de façon concrète de la limitation des ressources, en eau, et aussi, nous ne l'avions pas anticipée, en données internet. Nous achetons nos données à coup de 2, 6, 12 Go. Nous, qui avons anticipé avant le départ de travailler sur un serveur avec des synchronisations automatiques, nous revoyons notre modèle ! Cependant, nous habitons à côté d'une antenne et la connexion est très bonne ! Et heureusement, pour le moment, les coupures de courant ne sont pas très longues.

L'équipe

Nous avons rencontré l'équipe le lendemain de notre arrivée : Rija (à prononcer Ridze, première confrontation pour nous avec la langue malgache et sa prononciation !), Mamy, Jean de Dieu, Aline et Nicolas. Pour celles et ceux qui n'ont pas eu accès aux différentes lettres de nouvelles concernant Madagascar, voici qui est qui :

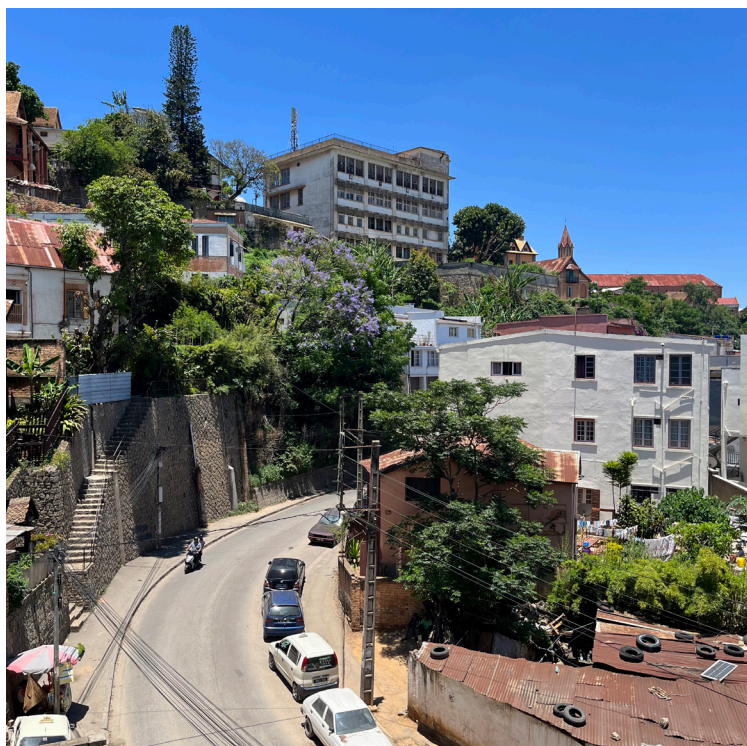
Rija, qui nous a accueilli.es à l'aéroport, est notre responsable pour tout ce qui est logistique. Nous habitons le même quartier et nous nous voyons souvent au bureau, où il nous raconte plein d'anecdotes sur le pays.

Mamy est le coordinateur du programme, il est aussi le responsable des projets d'infrastructures scolaires et notre référent.

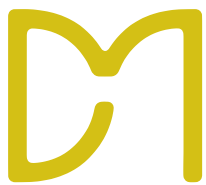
Jean de Dieu et Nicolas sont tous deux dans le volet éducation et pédagogie.

Aline fait partie également de ce volet et de la coordination du programme aux côtés de Mamy. Grâce à elle, nous avons accès à beaucoup d'informations sur le fonctionnement de l'équipe et du programme mais aussi sur les restaurants proches du bureau, sur les mots malgaches à bien maîtriser, sur les petites pépites de la ville déjà trouvées.

En effet, Aline et Nicolas sont là depuis déjà une année avec leurs deux enfants. Nous avons plaisir à passer du temps avec eux ces premières semaines de notre arrivée.



Vue depuis le bureau commun



Dorine devant l'école à rénover à Manakara

Lettre n°1

Madagascar, décembre 2023

En route !

Dans toutes ces nouveautés, nous avons plongé dans la réalité du terrain avec un voyage sur la côte sud-est pour visiter les trois écoles que le programme soutient dans cette région. Cette visite sur la côte a été essentielle pour nous pour se lancer dans les différents projets.

En effet, sans voir les lieux, c'est dur de se rendre compte des enjeux. Chaque école a des problématiques différentes et n'est pas au même stade dans ses projets d'infrastructures et de rénovation. La planification de la suite des travaux est particulièrement complexe dans les écoles où les contraintes sont cumulées. C'est le cas pour deux établissements qui sont à la fois exposés aux cyclones et situés sur des terrains exigus. Concevoir des extensions de qualité et offrir des salles de classe adaptées aux effectifs élevés, est l'objectif.

De manière générale, sur chaque site nous avons pris les mesures de tous les bâtiments afin de pallier à l'absence de plans d'ensemble à jour et ainsi pouvoir implanter les futurs bâtiments. Nous avons également profité de ce temps pour répertorier les tailles des classes existantes et le mobilier scolaire afin de nous familiariser avec ces nouvelles proportions.

Antananarivo

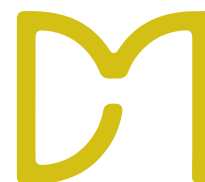
Nous sommes maintenant de retour à la capitale, 17 h de route pour 800 km...

Nous prenons nos marques dans notre bureau, il faut trouver un rythme, ce qui n'est pas évident les premières semaines car il y a souvent des démarches administratives à compléter ou des équipements à acheter, ce qui prend rapidement une demi-journée de vadrouille en ville. Il faut également s'habituer à commencer la journée tôt car la nuit tombe comme un couperet aux alentours de 18 h. Très vite après, les rues sont désertes car tout le monde se met en sécurité chez soi. Nous prenons le temps de mettre par écrit nos impressions et nos propositions concernant les différentes écoles afin de rendre compte de la situation de départ et des



Charles et Mamy consultant les documents de l'école

Premier orage dans notre quartier à Antananarivo



Lettre n°1

Madagascar, décembre 2023



enjeux spécifiques à chacun des sites. Puis nous nous attelons au redessin des mesures prises sur place pour développer les projets.

En parallèle de ce travail de fond, nous développons quelques propositions urgentes, avec l'ingénieur Michel, pour certains bâtiments visités afin de les renforcer avant la saison des pluies et des cyclones. On espère que les travaux seront faits avant l'arrivée des tempêtes.

Avec l'équipe, on planifie déjà le deuxième voyage sur la côte est, dans une nouvelle région, pour visiter trois autres écoles. On se réjouit de vous raconter la suite dans notre prochaine lettre !

Le temps que ces histoires vous parviennent les préparatifs de fin d'année battront leur plein. Pour les Genevois, on espère que la marmite en chocolat était bonne et pour tout le monde, on vous souhaite de beaux moments festifs et de partage.

Merci à vous tous et toutes d'avoir pris des nouvelles et n'oubliez pas de soutenir DM en cette fin d'année ! Vous allez nous manquer en ce passage à l'an 2024. Prenez soin de vous et que vos vœux les plus chers trouvent un chemin de réalisation.

Avec toute notre affection,

Dorine Verolet

Charles Capré

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Dorine Verolet et Charles Capré

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



**Votre don en
bonnes mains.**

**Faites un don
maintenant!**



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch